

Sculpture gothique : la sacristie

Deux panneaux sculptés du XIV^e siècle

A la suite du transfert des programmes iconographiques de la sculpture de l'extérieur sur l'intérieur, au cours du XIV^e siècle, l'expression se concentra sur les jubés, clôtures de chœur, retables et autres plaques sculptées en bas-relief. De format moyen les panneaux présentent un petit encadrement au motif trilobé caractéristique du gothique.



Personnage en prière dans une forêt

Milieu ou troisième quart du XIV^e siècle (?), Pierre, 61 X 44 X 7 cm
Basilique Saint-Sernin, Toulouse.



Consécration épiscopale

Milieu ou troisième quart du XIV^e siècle (?), Pierre, 66 X 43 X 10 cm
Basilique Saint-Sernin, Toulouse.

> Personnage en prière dans une forêt

Ce bas-relief représente un personnage qui pourrait être un moine (il porte une capuche), placé devant un décor naturel où l'on reconnaît différentes essences d'arbres, frênes et peupliers. Le choix de cette iconographie est peut-être motivé par l'influence de saint François d'Assise. Le sculpteur a été attentif à la répartition des figures dans la profondeur et a introduit une échelle des grandeurs entre le décor et le premier plan où l'on voit la source, l'arbre et le personnage agenouillé. La petite table et le livre sont montrés en raccourci et vus du dessus pour les rendre visibles. Le sculpteur a eu le souci de montrer un espace vraisemblable.

"Le marquis de Castellane l'identifiait au XIX^e siècle comme saint Louis d'Anjou, consacré évêque de Toulouse par le pape Boniface VIII mais aussi moine franciscain, ce qui expliquerait la prière solitaire dans la forêt, parallèle au dialogue établi entre saint François d'Assise et la nature." ¹

¹ Marie-Pierre Chaumet dans Guide des collections *Sculptures gothiques*. Musée des Augustins

> Consécration épiscopale

Les personnages à gauche de l'escalier :

Il s'agit de la consécration d'un évêque, probablement par le pape. Les vêtements sont représentés avec souplesse et définissent des volumes amples dont les mouvements sont soulignés par des plis tuyautés. Le sculpteur a rendu fidèlement les détails de la porte (loquet, anneau) et du vêtement du soldat (armes, protections). L'escalier est traduit par une succession de plans inclinés vers l'avant pour accrocher la lumière. La scène suppose que le spectateur présumé se trouve en contrebas.

Différents moyens permettent de donner une impression de profondeur :

- > la superposition partielle des plans remplace l'étagement (répartition des éléments sur la hauteur) pour figurer la profondeur,
- > l'échelle : les personnages du premier plan sont un peu plus grands que ceux du fond qui se trouvent devant un rideau qui limite la profondeur ; cependant le soldat qui garde la porte n'obéit pas à ce principe : sa taille n'a rien à voir avec sa place dans l'espace.
- > et enfin le jeu des ombres.

Le garde, l'escalier et les portes :

Dans cette partie du panneau, les proportions ne sont guère vraisemblables. Le soldat sous l'escalier n'est pas à l'échelle, et les portes non plus. Cet écart dans la représentation qui pourrait apparaître aujourd'hui comme un "défaut" indique une hiérarchisation des personnages. Le statut du soldat étant moins important que celui des dignitaires de l'Eglise, sa taille s'explique peut-être aussi par le fait qu'il s'adapte à son espace (est-ce une réminiscence de la loi du cadre comme on peut le voir dans œuvres antérieures de l'art roman). Une hypothèse fait du personnage agenouillé qui reçoit la consécration épiscopale, le prince Louis d'Anjou, qui avait renoncé au royaume de Naples, pour devenir moine. Les portes : au niveau supérieur, la porte est ouverte. En bas, elle est fermée et gardée. Il ne faut pas oublier la symbolique qui lui est associée : lieu de passage, elle marque la limite entre deux univers, public et privé, profane et sacré. L'escalier est le symbole de la progression vers le savoir...